

Petit corps

Nom : Laure Bouquier

Genre : Femme

Né-e en : 1997

Adresse : Chambéry

Téléphone : +330602074756

Email : lbouquier@gmail.com

Fiche Film

Titre : Petit corps

Durée : 00:18:00

Genre : Fiction

Format : 4K

Observations :

Petit corps

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations : <https://youtu.be/jjtHFhpQPnk?feature=shared>

1. EXT. JOUR. ECRAN NOIR.

Des bruits de cour de récréation arrivent de loin, se rapprochent. Des cris et des rires, des sifflets, une balle qui fait vibrer des cages de foot...
Et bientôt, des mains qui tapent en rythme – de plus en plus fort, jusqu’à recouvrir le reste.
Sur les battements, des mots se font entendre :

CHŒUR D’ENFANTS

Un bisou, un bisou, un bisou !

2. EXT. JOUR. COUR D’ECOLE.

Sous un préau vieillot, une petite dizaine d’enfants de 10 ans se tient en cercle.
Des sourires, des gloussements, des coups de coude complices parcourent le cercle, dont toute l’attention est tournée vers un même point.

MANON

(en rigolant)

Allez Luce, cap’ ou pas cap’ ?

LUCE (10ans), une fillette au regard triste, observe la dizaine de visages tournés vers elle en silence.

Au lieu de répondre, elle ferme les yeux très fort, comme pour disparaître.
Le battement des mains des enfants ralentit, devenant presque menaçant.

CUT AU NOIR

3. INT. JOUR. FORET.

Luce ouvre les yeux. Elle est au milieu d’une jeune forêt ensoleillée. Autour d’elle, le chant des oiseaux et le vent dans les feuilles ont remplacé le chœur des enfants. Un sourire de soulagement traverse son visage.

Des bruits d’éclaboussures et des rires se font entendre à quelques mètres. Attirée, la fillette se dirige vers les bruits.

4. INT. JOUR. BORD DE LAC.

Une petite plage sauvage donne sur un lac ensoleillé. Un groupe de jeunes gens joue dans l’eau. Des sacs et vêtements ont été négligemment jetés sur l’herbe.

Luce observe la scène, cachée derrière un arbre. Ses yeux se fixent sur une silhouette.

Une jeune femme est restée assise sur l'herbe. LUZ (25) est toute habillée, alors que dans l'eau, les autres sont en sous-vêtements ou torsés-nus. Elle leur fait signe depuis la plage.

Luce s'avance hors des arbres, en silence. Elle s'arrête à quelques pas de Luz, n'osant pas s'approcher plus.

Luz remarque alors la fillette.

LUZ

Hi. Alles gut ? Bist du alleine ?

(Salut. Tout va bien ? Tu es toute seule ?)

Luce fronce les sourcils, elle ne comprend pas.

LUZ (SUITE)

Hast du dich verlaufen ? Sind dein Eltern hier?

(Tu t'es perdue ? Tes parents sont là ?)

Luce secoue la tête, mais avant qu'elle puisse répondre, une jeune femme sort de l'eau et les interrompt joyeusement :

JO

Luz ! Komm !

(Luz ! Viens !)

Le regard de Luz passe de la petite fille à Jo, indécise. Mais Jo lui a déjà pris les mains pour l'obliger à se lever. Elle est torse nue, parfaitement à l'aise, alors que Luz rougit et détourne le regard.

JO

Komm schon, es ist so gut !

(Allez viens, c'est trop bien !)

Elle l'attire vers le lac.

Luce tend la main pour la retenir.

LUCE

Attends, pars pas !

Luz se détache de Jo.

LUZ

Sorry, ich...

(Pardon, je...)

Elle pointe du doigt Luce, pour se justifier.
Jo, déçue, retourne à l'eau.
Luz se retourne vers là où se tenait la fillette, mais l'endroit est vide.

5. INT. NUIT. HALL.

Un petit hall d'immeuble est plongé dans le noir, à peine éclairé par les lumières de l'extérieur.
Un bruit de choc résonne.

LUCE (OFF)

Aïe !

La fillette émerge de derrière les boîtes aux lettres en se frottant le genou. Elle observe autour d'elle avec énervement.

LUCE (SUITE)

Oh ho ? Y a quelqu'un ? C'est plus drôle là !

Luce se met à regarder les boîtes aux lettres, suivant du doigt les différents noms.

LUCE (SUITE)

Maria Ding.. Dinkel. Tobias Neugebauer. Ben Merz... Pfff.

Son doigt s'arrête soudainement sur un nom : Luz Saintamont. Un bruit vers la porte d'entrée la fait sursauter.

Une silhouette informe apparaît dans l'encadrement de la porte, tend un bras et... la lumière s'allume.

Luce et Luz se fixent mutuellement en silence.

Luz est en cape de pluie, casque de vélo sur la tête, sac à la main – figée.

LUCE

C'est toi Luz Saintamont ?

Elle a toujours le doigt sur le nom de la boîte aux lettres.

La jeune femme sursaute, comme si la voix de la fillette la réveillait, fronce les sourcils et s'avance sans un mot vers la fillette, pour lui pincer la joue dans la joue.

LUCE (SUITE)

Eh ! Ça va pas ?

Luce se dégage de la pince, mais Luz se penche d'un air menaçant vers la fillette, pour l'observer de près.

Luce commence à prendre peur, elle recule d'un pas.

LUZ

T'es vraiment là. Mais *pourquoi* t'es vraiment là ?

LUCE

Hein ?

LUZ

T'es pas dans la tête. Ou peut-être que si ? Est-ce que mon cerveau pourrait inventer le toucher, aussi ?

Luce écarquille les yeux, terrifiée, tandis que Luz l'observe sous toutes les coutures. La jeune femme tend son poing au niveau du visage de la fillette, et l'ouvre : ses clés en tombent, Luce les rattrape.

LUZ (SUITE)

Huum...

Elle passe la main en dessous, au-dessus de celle de la petite fille, puis reprend ses clés.

LUCE

Euh... Il se passe quoi ?

Luz l'observe d'un air circonspect, puis puis soulève son t-shirt pour montrer une tache de naissance, à côté de son nombril.

LUZ

Tu reconnais ?

Luce est bouche bée, elle soulève son propre t-shirt.

6. INT. NUIT. CLUB TECHNO.

Sur le ventre de Luce, la même tache de naissance à côté du nombril apparaît dans un rayon de lumière bleue.

La fillette est au milieu d'une foule qui danse sur de la musique techno. Les lumières colorées éclairent par intermittence son visage perdu.

La boîte est remplie de corps transpirants, absorbés par la musique. À quelques pas de Luce, paillettes au visage, deux jeunes femmes dansent, assez proches l'une de l'autre : Luz et Jo.

Luce les aperçoit, soulagée, et commence à se rapprocher.

Jo attrape alors Luz par la taille et se rapproche avec un sourire.

Mais au moment où elles s'apprêtent à s'embrasser, Luz voit du coin de l'œil Luce, et se fige. Elle s'écarte brutalement de Jo, et s'enfuit dans la foule, loin de Luce. D'abord choquée, Jo se lance à sa suite.

Elles disparaissent de la vue de Luce, qui regarde la scène sans bien comprendre.

7. EXT. JOUR. TERRASSE PARC.

Installée à la terrasse d'un petit kiosque, Luz est en pleine lecture. Les grandes tables en bois de la terrasse sont protégées de parasols colorés, au milieu d'un parc verdoyant.

Luz s'évente de la main, absorbée par son livre. Au moment de tourner sa page, elle lève les yeux et sursaute, renversant sa boisson.

Luce, assise en face d'elle, s'écarte pour ne pas se tâcher, mécontente.

LUZ

Mais c'est pas vrai ! Qu'est-ce que tu fous là ?

LUCE

C'est mon t-shirt préféré...

Luz éponge comme elle peut le liquide qui attaque son livre.
Une serveuse arrive avec un tas de serviette.

SERVEUSE

Hier.

(Voilà.)

LUZ

Danke...

(Merci)

Luce regarde les deux femmes s'activer pour sauver le livre.

LUCE

Je peux avoir une glace ? J'ai chaud et j'ai faim.

Luz lève les yeux au ciel.

LUZ

*Dann nehme ich eins mehr. Und kann ich bitte ein Eis haben ? Schokolade.
Danke.*

*(Je vais en prendre une autre du coup. Et je peux avoir une glace ? Au
chocolat. Merci.)*

La serveuse repart avec les serviettes mouillées.

LUZ (SUITE)

Je peux pas me débarrasser de toi, c'est ça ?

Luce hausse les épaules.

LUCE

C'est où ici ? On n'est pas à St-Jean.

LUZ

Berlin.

(après une pause, se sent obligée de préciser)

C'est en Allemagne.

Luce ouvre grand la bouche.

Elle se tourne dans tous les sens sur son banc pour observer autour d'elle.

LUCE

Mais c'est là que t'habites ?!

Luz a un sourire amusé. Elle regarde à son tour autour d'elle, avec un vrai sourire.

LUZ

Et ouais.

LUCE

Mais pourquoi ?

La réaction de la fillette fait rire Luz. La serveuse arrive avec une glace et une boisson, qu'elle pose devant Luz.

SERVEUSE

Bitte schön.

(Et voici.)

LUZ

Danke.

(Merci.)

Une fois la serveuse le dos tourné, elle pousse la glace vers Luce, qui l'attrape avec empressement.

LUCE

Mais papa et maman ils sont où ?

LUZ

À Saint-Jean, toujours. Je vais les voir à Noël, pendant les vacances... Ils sont venus plusieurs fois, eux aussi.

Luce regarde la jeune femme avec des yeux à moitié admiratifs, à moitié horrifiés.

LUZ (SUITE)

Bah j'allais pas y rester toute ma vie non plus...

LUCE

Mais pourquoi ?

Luz hausse les épaules à son tour.

LUZ

C'est bien de voir un peu le monde, non ?

Luce regarde autour d'elle, indécise. Elle regarde Luz autrement, comme une étrangère.

LUCE

Je sais pas...

LUZ

Bah c'est là que j'ai atterri en tous cas. J'avais un taff ici et...

LUCE

(la coupant)

Pour un concert ?

LUZ

Hein ? Bah non, qu'est-ce que... Ah mais oui, c'est vrai que je voulais faire ça...

Le visage de Luce se ferme soudain.

LUZ (SUITE)

Non du coup, j'ai totalement arrêté le...

LUCE

Non !

Elle a lâché sa glace qui s'écrase sur la table, pour se boucher les oreilles.

LUCE (SUITE)

Je te crois pas !

LUZ

Bah si tu veux mais...

Luce se lève du banc brusquement, les mains sur la table, dans une position qu'elle espère menaçante.

LUCE

Si t'es pas pianiste, tu fais quoi ?

Luz retient un sourire moqueur, et boit un coup pour se donner une contenance – mais elle n'ose plus regarder la petite fille dans les yeux.

LUZ

Écoute, je sais pas si je dois te le dire, t'es pas sensée le savoir et ...

LUCE

Si !

LUZ

Ok... Bon, là, je fais rien d'incroyable, mais c'est temporaire, c'est juste le temps de... Bref, je donne des cours de français, là, contente ?

Luce est au bord des larmes. Luz s'arrête, surprise.

LUZ (SUITE)

Non mais c'est cool hein, j'aime bien et...

LUCE

(en colère)

C'est pas ça que je veux faire.

LUZ (SUITE ET OFF)

Je sais, je sais... Mais c'est pas aussi simple et...

LUCE

Pourquoi c'est pas simple ?

LUZ

Bah moi c'est plus ça que je veux faire, ça arrive, c'est pas...

LUCE

Tu mens !

Luz hausse les sourcils, surprise.

LUCE (SUITE)

C'est n'importe quoi ! C'est nul ! Moi j'en veux pas de ta vie !

Il n'y a plus personne en face de Luz.

Elle se relève d'un bond, regarde autour d'elle, cherchant Luce, et se laisse retomber sur le banc, vidée.

Dans le cabanon, la serveuse lance un regard interrogateur en direction de Luz.

Sur la table, la glace continue à fondre au soleil.

LUZ

Quelle petite conne...

8. INT JOUR. PLACARD CHAMBRE.

Luce ouvre les yeux dans l'obscurité. Elle est assise par terre, la tête posée sur ses genoux.

Elle s'appuie sur les yeux avec ses mains à plusieurs reprises, déçue à chaque fois qu'elle les rouvre sur le placard. Un grincement se fait entendre, et un rayon de lumière éclaire la petite fille, qui lève la tête.

LUZ (OFF)

Ah bah t'es là toi.

LUCE

Je veux rentrer chez moi.

LUZ (OFF)

Bah moi aussi, c'est pas moi qui te retiens.

Luce fronce les sourcils et cache à nouveau ses yeux.

LUCE

(marmonne)

Mais j'y arrive pas.

LUZ

Quoi ?

Luce redresse son visage, les larmes aux yeux mais fusillant Luz du regard.

LUCE
Laisse-moi !

Elle replonge son visage dans ses bras, et sert fort. Luz soupire.

LUZ (OFF)
Bon allez, sors de là déjà, c'est ridicule.

Luce secoue la tête en signe de refus, toujours entre ses bras.

LUZ (SUITE ET OFF)
Bah tu fais comme tu veux, si tu préfères rester là, je m'en fiche hein. Je referme la porte ?

Luce hoche la tête.
Le rayon de lumière disparaît.

CUT

Quelqu'un toque sur un panneau en bois.

LUZ (OFF)
Oh, p'tite Luce, t'es encore là ?

Un rayon de lumière éclaire à nouveau le placard. Luce est toujours assise, les jambes étendues, le dos contre les parois en bois.

LUZ (SUITE ET OFF)
T'es encore là.

LUCE
Ben oui.

LUZ (OFF)
Bon, tu veux pas sortir ? C'est pas méga confortable ce placard.

Luce fait une moue, l'air d'attendre une offre.

LUZ (SUITE ET OFF)
Écoute, ça me fait pas plaisir non plus que tu sois bloquée là, hein. Mais j'ai pas envie de séquestrer des gamines à la *Harry Potter*, donc va au moins bouder sur le canapé.

Luce lève les yeux vers Luz.

LUCE
T'as la télé ?

LUZ (OFF)
(*mystérieuse*)
J'ai beaucoup mieux.

9. INT SOIR. SALON LUZ.

Luz et Luce sont enfoncées dans le canapé, avec un bol de pop-corn et l'ordinateur portable de Luz posés sur une table basse face à elles. Les dernières notes d'un générique de dessin animé type *Totally spies* résonnent. Luce sourit en suçant son pouce, Luz est penchée en avant vers l'écran, un sourire béat sur le visage.

Des dialogues du dessin-animé se font entendre.

LUZ
Waaah j'avais oublié cette voix, c'est *so* cliché, j'adore ! Putain, c'est un délire ce truc, ça fait si vieux.

LUCE
(*ronchon*)
T'avais promis de pas parler.

LUZ
Ouais ouais, désolée, je me tais.

Luz se laisse retomber en arrière contre le canapé.

Luce jette des coups d'œil en coin à Luz, derrière son poing serré.

Luz est avachie dans le canapé, une bière à la main. Elle est en jogging et débardeur. Son bras est recouvert de tatouages. Elle dégage ses cheveux de son oreille, découvrant plusieurs piercings.

Luce ouvre de grands yeux, son souffle se coupe. Elle porte sa main à son oreille, nue.

Luz se tourne vers elle, se sentant observée.

Luce détourne rapidement le regard, se tasse dans le canapé, intimidée soudain.

10. INT. JOUR. SALON LUZ.

Luce est allongée sur le canapé, un plaid la recouvrant à moitié. Elle se redresse, les cheveux en bataille. Elle porte un t-shirt trop grand pour elle, qui lui descend au-dessus des genoux.

L'appartement est silencieux. Elle regarde autour d'elle.

11. EXT JOUR. BALCON LUZ.

Luz est assise sur une chaise, en tailleur, une tasse de café entre les mains. Elle a le visage mouillé de larmes, les yeux fermés.

Luce regarde Luz dans un mélange d'appréhension et de pitié. Elle ne sait pas si elle doit avancer ou pas.

LUCE

Ça va pas ?

Luz a un petit rire. Elle essuie rapidement ses larmes et se lève pour rentrer.

LUZ (OFF)

T'occupes. T'as faim ?

Luce se retourne pour la suivre à l'intérieur.

12. INT. JOUR. CUISINE.

Luce est assise à table, concentrée à étaler de la pâte à tartiner sur du pain noir.

LUCE

Et tu sais conduire ?

LUZ (OFF)

Ouais, mais c'est pas aussi drôle que ça en a l'air.

LUCE

Parce que les voitures volent toujours pas, c'est ça ?

Luz éclate de rire.

LUZ

Exactement.

Luce hoche la tête, approuvant, et donne un coup final à sa tartine, satisfaite.

Luz est à côté, face au plan de travail, où elle prépare un bol de chocolat chaud.

La jeune femme lui tourne le dos. Le tatouage de son bras continue dans son dos. Elle lève ses bras musclés pour attraper quelque chose en hauteur dans le placard.

Luce le regarde avec fascination et envie.

Elle fixe ses propres avant-bras, essaye de les contracter, sans grand succès.

LUZ (SUITE ET OFF)

Quoi d'autre ?

LUCE

Et... t'as un amoureux ?

Luz interrompt son geste, se retourne et s'adosse au plan de travail. Elle touille distraitement le bol qu'elle tient d'une main, en fixant la fillette. Finalement elle se décide à parler, en déposant le bol devant Luce.

LUZ

Non. J'ai une amoureuse.

La fillette, la tartine surchargée aux lèvres, en laisse glisser un peu sur son t-shirt. Elle se dépêche de frotter dessus, inutilement.

LUZ (SUITE ET OFF)

Ouais ça fait bizarre, hein ? Autant que tu le saches tout de suite, ça t'évitera des galères tu vas voir.

Enfin, tu le sais déjà, t'es raide dingue de Manon depuis genre, euh le CE1 ?

Luce arrête de frotter son t-shirt et se redresse d'un coup.

LUCE

Hein ?

LUZ

Oh ça va, je me souviens très bien d'elle. Tu lui as écrit des lettres d'amour tout l'été.

LUCE

C'est pas des lettres d'amour !

LUZ

(provocante)

Bah pourquoi tu lui as pas envoyé alors ? T'as pas honte, peut-être ?

Luce se redresse debout, tapant la table.

LUCE

C'est *pas* des lettres d'amour !

Dans l'action, le bol vacille et tout le lait se reprend sur la table.

Luce regarde le désastre, horrifiée.

LUZ (OFF)

Ah ouais ? T'as pas tout le temps envie d'être avec elle ?

Luz s'est avancée vers la table et a attrapé le visage de Luce sans ménagement, pour la forcer à la regarder.

LUZ (SUITE)

Hein ?! T'as pas envie de la serrer dans tes bras quand tu la vois ?

Luce tire son bras pour se dégager de la main de Luz, sans succès, elle secoue la tête, les larmes aux yeux.

LUZ (SUITE)

T'as déjà été amoureuse d'un garçon peut-être, hein ? Vas-y, donne-moi un nom, qu'on rigole !

LUCE

Au... Augustin !

Elle repousse Luz violemment.

LUCE (SUITE)

(d'une voix désespérée)

Je suis amoureuse d'Augustin !

LUZ

Augustin ? Mais n'importe quoi, j'ai jamais été amoureuse d'un Augustin, quelles conneries...

Luce pleure et regarde Luz avec haine.

LUCE

Et moi, je suis pas amoureuse de Manon ! Laisse-moi !

Luz semble s'être prise une claque dans la figure. Elle ne sait pas quoi répondre.

LUCE (SUITE ET OFF)

Jamais, *jamais* je serai toi !

Des larmes se mettent à couler sur les joues de Luz.

CUT AU NOIR

13. EXT JOUR. COUR DE RECRE

Luz ouvre les yeux d'un air désorienté, les yeux mouillés. Des bruits de cour de récréation l'entourent.

Devant elle, un cercle d'enfants encourage VALENTINE (10ans) qui fait une figure acrobatique. Dans le cercle, Luce, dos à Luz, ne la remarque pas.

Luz regarde autour d'elle avec vertige, elle manque de perdre l'équilibre, les cris des enfants l'assaillent.

Valentine se redresse avec fierté et fait un salut au groupe.

VALENTINE

À moi ! Hum je choisis... Luce ! Alors...

Tous les enfants se tournent vers Luce, excités. Celle-ci saute sur place avec énergie.

Luz est frappée d'horreur en comprenant ce qu'il va se passer. Elle avance vers Luce pour la prévenir – veut l'attirer vers elle au moment où Valentine annonce :

VALENTINE (SUITE)

Alors... Cap' ou pas cap' ... d'embrasser Augustin ?

Le groupe d'enfants éclate de rire et approuve, on pousse AUGUSTIN (10ans) au centre du cercle.

Le visage de Luz se décompose, comme celui de Luce, qui ne sait plus où porter son attention. La jeune femme s'accroupit à côté de Luce, lui attrape le bras.

LUZ

Arrête, dis non, on s'en fout ! T'es pas obligée !

CHŒUR D'ENFANTS

Un bisou ! Un bisou ! Un bisou !

Luce ignore Luz, elle regarde les enfants, fixe la fillette à sa gauche, MANON (10ans). Celle-ci applaudit avec les autres, ne prêtant pas attention à la détresse de son amie.

Luz avance dans le cercle vers Augustin.

LUZ

Mais laisse-la !

Elle le pousse mais c'est comme si elle n'avait aucune force, il ne recule pas, avance toujours vers Luce avec un sourire timide.

Luz est obligée de le laisser passer devant elle, impuissante.

LUZ

Arrête ! Laisse-la, laisse-la, laisse-moi !

MANON
(en rigolant)
Allez Luce, cap' ou pas cap ?

Une pause.

LUCE
Cap'.

Luce avance, le visage fermé, et tend son visage vers Augustin. Ils s'embrassent très rapidement, et s'écartent aussitôt l'un de l'autre, le visage rouge, sous les applaudissements des enfants.

Luz a les larmes aux yeux.

LUCE (OFF)
Manon, à toi.

14. EXT JOUR. BANC COUR DE RECRE

Luce est assise toute seule, les jambes remontées sous les genoux, le regard dans le vide. Luz s'assied à côté d'elle. Elle essaye de lui prendre la main mais Luce la retire.

LUZ
Je sais que là t'as envie de pleurer mais que tu comprends pas pourquoi.
Que tu te sens nulle, bête. Sale, même.

Les lèvres de Luce commencent à trembler, elle resserre son emprise autour de ses jambes. Luz passe son bras autour des épaules de Luce et l'attire contre elle. Luce se laisse faire et enfouit son visage dans la poitrine de Luz, en reniflant.

LUZ (SUITE)
Ça va aller. Un jour tu te sentiras plus comme ça, je te promets. Un jour tu vas tomber amoureuse d'une super fille et t'auras qu'une envie, c'est de l'embrasser.

LUCE
(voix étouffée)
Mais comment t'as fait ?

LUZ
Je sais pas. J'ai grandi, peut-être.

Luce dégage sa tête mais reste contre Luz. Elle regarde la cour de récré.

LUCE

Mais je sais pas parler allemand.

Luz rigole en essuyant ses propres larmes.

LUZ

Y a qu'une phrase à connaitre, je suis sûre que tu la connais.

Luce fronce les sourcils pour se souvenir. Elle récite muettement plusieurs mots, puis son visage s'illumine :

LUCE

Ich liebe dich !

Luce tourne la tête, et il n'y a plus personne à côté d'elle. Elle reste un instant immobile puis saute du banc pour rejoindre ses camarades.

FIN

PITCH

Luce, 10 ans, est face à un dilemme dans sa cour de récré : est-ce qu'elle est *cap'*, ou pas *cap'* ?... Refusant de choisir, elle se retrouve projetée dans son futur, face à son soi de 25 ans. Mais plutôt que de s'émerveiller de cette drôle de rencontre, la petite et l'adulte commencent à régler leurs comptes. Car l'une n'a réalisé aucun de ses rêves d'enfance, et l'autre refuse d'assumer qui elle est. Il leur faudra pourtant trouver un moyen de s'entendre, car Luce est bloquée dans ce futur qu'elle n'a pas choisi.

NOTE D'INTENTION

Quand j'étais enfant, je pensais que tout était définitif. Que mon moi-adulte ne serait qu'une version un peu agrandie, qui aurait certes des rides, mais les mêmes désirs et les mêmes limites. Du coup, j'avais assez peu foi en l'avenir, parce que s'il y avait bien une chose que je ne voulais pas être, c'était moi-même.

J'ai vingt-cinq ans quand vient l'idée de *Petit corps*, un âge un peu symbolique. Le moment de faire le point sur tous les bouleversements qui ont eu lieu dans ma vie, de regarder en arrière pour voir la distance parcourue. Et réaliser à cette occasion d'où je partais. Ça a été l'année où j'ai osé embrasser mon désir de cinéma, et dans un même élan, ma première copine. Deux désirs que je ne soupçonnais pas quand j'étais enfant, ou que je ne m'autorisais pas.

Cette rencontre se fait à un moment important pour les deux personnages. Luce a dix ans, un âge où on commence à devenir soi, où une personnalité s'affirme. De son côté, Luz entre dans une nouvelle phase de sa propre histoire. Elle est à l'étranger, vit sa première histoire d'amour. Elle s'est éloignée autant que possible de Luce, ne veut plus rien avoir à faire avec cette enfant à qui il manque tant de choses. C'est dans cet éloignement qu'elles se retrouvent. Luz a besoin de ce face-à-face, pour pouvoir mettre un peu d'ordre dans sa vie, faire le tri entre les rêves abandonnés, les désirs inavoués et les victoires remportées. Elle a besoin de faire face à cette enfant de dix ans qui lui reproche ce qu'elle est devenue, pour pouvoir se rendre compte qu'au contraire, elle en est fière. Et Luce, qui a tellement peur du changement, a besoin de voir par ses propres yeux que c'est ce qui peut lui arriver de mieux.

Le film se construit sur cette opposition entre ces deux personnages très différents. Par leurs époques d'abord, entre Luce qui arrive des années 2000, et Luz qui embrasse pleinement les années 2020. Par leurs pays respectifs : Luz habite en Allemagne, la première fois qu'elle s'adresse à Luce, c'est dans une langue étrangère, rendant tout dialogue impossible. Elle s'est reconstruite dans un monde où Luce n'a aucun repère et donc – espère-t-elle – aucune prise. Le décor est donc doublement étranger pour Luce. C'est Berlin, mais cela pourrait être n'importe où : du point de vue de la fillette, c'est *l'ailleurs* effrayant, où rien n'est familier, accessible. La présence de la ville se fait d'ailleurs surtout sentir par cette langue inconnue, plus que par des paysages, comme une présence invisible, qui pourrait être menaçante comme protectrice.

Luz et Luce sont les deux faces d'une même pièce, chacune sur la défensive, voir agressive. Elles sont en constante confrontation, verbale mais aussi physique, via la composition des plans. C'est par exemple le face-à-face autour de la table dans le parc, où elles se tiennent comme de part et d'autre d'un ring de boxe, prêtes à attaquer ou à fuir à tout moment. Mais au long du film, on se déplace, et elles aussi. Côte à côte, sur le canapé. Puis l'une contre l'autre, sur le banc de l'école.

Contrairement à ce qu'il semble au premier abord, tout ne les sépare pas. Cela se vérifiera dans le décor par exemple : une fois dans l'appartement de Luz, des références à son enfance ponctuent sa décoration, comme autant de repaires pour Luce. Même dans la tenue de la jeune femme, le retour de la mode de 2000 vient créer une nouvelle symétrie entre les deux, avec des bracelets de perle au poignet de part et d'autre.

Au fur et à mesure que le film avance et que leur relation évolue, l'image tend à s'apaiser aussi. Moins de contraste, plus de douceur pour accompagner la légère mélancolie qui vient remplacer la violence des piques qu'elles s'envoient l'une et l'autre. Quand elles commencent à s'écouter, se perçoit enfin la détresse que ces attaques essayent de cacher, et à partir de là, l'apaisement devient possible entre elles. Un travail à l'image, mais aussi dans le rythme du jeu : la panique du début se transforme petit à petit en écoute et observation, à hauteur d'enfant.

Car au cœur du film, il y a la question du corps, ou plutôt des corps. Celui encore rond, maladroit, de l'enfant, et celui apprivoisé, modelé, de l'adulte. Le changement de Luce à Luz s'est d'abord fait par ce corps qu'elle a musclé, tatoué, percé, pour en faire un corps queer. Le film raconte surtout la découverte par Luce du potentiel de son propre corps, du changement qu'il a en lui. La mise en scène vient souligner le regard fasciné de la petite fille. Regard sur son propre corps enfantin, dont elle semble prendre conscience, regard sur son corps à venir, comme une promesse. Ce sont ces coups d'oeils furtifs qu'elle lance sur le canapé, enfoncé dans les coussins, à quelques centimètres de Luz. Mais regard aussi sur Jo, sa nudité sur la plage qu'elle ne cache pas, sur Manon, l'amie dont elle est amoureuse. Un regard qui porte en lui un désir innocent, et qu'elle ne reconnaît pas. Ce sont des plans serrés, longs comme une respiration qu'on retient. Des moments à part, où l'attention de la fillette est absorbée, effaçant le reste, le décor, le son. Avant qu'elle ne se reprenne, détournant les yeux avant qu'on ne la voit regarder une fille.

Car Luce regarde Luz et Jo avec désir et peur, de la même manière qu'elle appréhende son homosexualité. D'où l'importance de montrer ce jeu entre Jo et Luz, ces corps qui se cherchent, ce baiser esquissé. Pas comme quelque chose d'exotique, au contraire - mais comme quelque chose que Luce n'a jamais vu et qu'elle pensait impossible, car invisible.

FICHE TECHNIQUE

Titre : Petit Corps

Genre : Coming-of-age, fantastique

Durée : 18 minutes

Support : Numérique 4K, couleurs

Langue de tournage : français, allemand

Budget prévisionnel : 20 000€

Nombre de séquences : 14

Lieux de tournage : région parisienne + région berlinoise (plans d'inserts)

Nombre de décors : 6

- Cour d'école
- Lac/foret
- Appartement
- Parc avec table
- Boite de nuit
- Hall d'immeuble

Jours de tournage : 8

Équipe technique :

- Réalisatrice
- Assistant·e-réalisatrice
- Second·e assistant·e-réalisatrice
- Chef·fe opérateur·ice image
- Assistant·e caméra
- Ingénieur·e son
- Assistant·e son
- Scripte
- Chef·fe déco / accessoiriste
- Assistant·e déco (appartement)
- HMC
- Chef·fe électricien·ne
- Assistant·e électricien·ne
- Régisseur·se·s

LAURE BOUQUIER

Scénariste et réalisatrice - agence VMA

ÉCRITURE

Françoise n'est jamais allée danser - Série documentaire

En co-réalisation avec Hélène de Lacoste

Résidence Frames x Arte - De la fiction au réel - 2024

Soir de fête - LM fiction - drame, thriller

Ecrit au MSEA sous la direction de Monica Ratazzi - 2022

Call Anna - Série 10 x 52' - drame, action

Atelier « De la pré-bible au pilote » de Séquences 7 - 2024

Résidence d'écriture BerlinAIR - Nipkow - 2024

Petit Corps - CM fiction - drame

Pré-sélectionné aux Scénarios Vivants de Paris Courts Devant 2024

RÉALISATION

Ouvrir le feu - 2' - Fiction, thriller - 2024

Encore heureux - 3' - Fiction sonore - 2022

Des avions si bas - 7' - Documentaire - 2019

LECTRICE

Paris Courts Devant, Grand Prix Climax, Festival de Lille, Lundi Soir

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

2023 **Blue Monday** assistante en développement fiction

2021-22 **Les Alchimistes** assistante de production documentaire

2019 **Pernel média** stagiaire en développement documentaire

FORMATION

2022-23 **Nanterre - Master 2 - Scénario et écritures audiovisuelles**

2019-21 **Sciences Po Paris - Master de recherche en Histoire**

2018-19 Erasmus à Bogaziçi Universitesi à Istanbul (Turquie)

2016-18 Bachelor à Sciences Po Paris

27 ans

Permis B

LANGUES

Anglais courant
Italien courant
Allemand notions
Turc notions

INTÉRÊTS

Documentaire
Politique
Littérature
Randonnée
Escrime

INFORMATIQUE

Adobe Premiere Pro
InDesign
Final Cut Pro
Pack Office
Suite Google

CONTACTS

+336 02 07 47 56

lbouquier@gmail.com

www.linkedin.com/in/laure-bouquier







